

I^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du royaume des cieux.

LECTURES

Is 2, 1-5

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

- Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

- Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.

- C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

- Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »

- À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! »

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.

Rm 13, 11-14a

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

Mt 24, 37-44

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, nous ne pourrons jamais t'offrir que les biens venus de toi : accepte ceux que nous t'apportons ; et puisque c'est toi qui nous donnes maintenant de célébrer l'eucharistie, fais qu'elle soit pour nous le gage du salut éternel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fais fructifier en nous, Seigneur, l'eucharistie qui nous a rassemblés : c'est par elle que tu formes dès maintenant, à travers la vie de ce monde, l'amour dont nous t'aimerons éternellement.

+

*Église du Couvent, Ribeaupillé, dimanche 27 novembre 2016
(cf. homélie du 1.12.2013)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. » Nous entrons aujourd'hui dans le beau temps de l'Avent, temps de préparation à la fête de Noël. La liturgie, en nous rappelant la venue du Christ dans la chair, Sa première entrée dans le monde, nous invite à nous tourner résolument vers cette autre venue, ce jour où Il reviendra et qui marquera la fin du temps. Une venue à laquelle nous devons nous préparer, de la même manière que le peuple d'Israël a été longuement préparé jusqu'à la venue du Messie. Une préparation dont la réussite n'est pas automatique, de même qu'elle ne l'a pas été pour Israël ; « il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » Lors de Sa première venue, peu L'ont reconnu et accueilli.

Pourquoi cette nécessité de nous préparer, alors que c'est le salut qui vient à nous, alors que c'est la bonté, la joie de Dieu qui veulent nous rejoindre ? Nous avons

besoin de cette préparation, parce que nous ne sommes pas naturellement disposés à l'accueillir. Blessés par le péché, notre tendance spontanée est de nous refermer sur nous-mêmes. En laissant aller nos instincts, nos désirs naturels, nous penchons vers le mal, vers ces « œuvres des ténèbres » énumérées par saint Paul dans la seconde lecture, « orgies, beuveries, luxure, débauches, rivalité, jalousie ». Il y a bien un désir de Dieu que Lui-même a implanté en nous, un attrait vers le bien, mais ces désirs sont facilement obscurcis par le péché, par notre tendance au mal, par nos mauvaises habitudes et nos vices.

Pour accueillir la lumière, nous avons besoin d'entrer dans un chemin de purification. Un chemin qui réclame du courage, comme nous l'avons dit dans la prière d'ouverture de cette célébration : « *Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur.* » Du courage, pour affronter nos propres obscurités, dans lesquelles nous nous complaisons parfois, au fur et à mesure qu'elles nous sont rendues manifestes ; du courage pour « marcher à la lumière du Seigneur », comme nous y a invités le prophète Isaïe dans la première lecture.

Nous savons que les bonnes nouvelles, les meilleures nouvelles mêmes, nous touchent de manière très diverses, selon les dispositions de notre cœur. La joie que nous ressentons n'est pas liée uniquement à l'événement extérieur qui nous rejoint, mais aussi dans une grande mesure à notre état intérieur, et c'est pour cela que la venue du Christ doit se préparer. La joie de Noël est simple et pure, elle réclame que nos cœurs le soient également, pour y communier en profondeur.

Jésus est venu dans la chair, Il reviendra dans la gloire : mais Il vient aussi nous rejoindre ici et maintenant, en cette Eucharistie. Dans cette célébration, nous voulons saisir l'occasion de nous laisser toucher par Lui ; notre cœur et notre esprit peuvent s'ouvrir déjà un peu plus à la lumière, à Sa grâce. C'est maintenant que nous pouvons Lui demander humblement de purifier nos désirs, et de nous donner la force de rejeter les activités des ténèbres, pour vivre davantage dans la lumière. Nous deviendrons alors capables de reconnaître Sa présence et Sa venue dans toutes nos relations humaines, à chaque instant de notre vie. Et nous avancerons avec une grande espérance vers la rencontre définitive avec Lui, sans plus de peurs ni d'angoisses ; nous avancerons avec cette espérance qui ne déçoit pas, cette espérance déjà toute remplie de la joie du Salut, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +